

L'autre monde

« Bonjour, me dit l'arbre.

- Qui parle ?

- C'est moi, l'arbre.

- Mais qui êtes vous? Les arbres ne parlent pas.»

Tout à coup, un petit homme aux cheveux châtain vêtue tout de vert surgit de derrière l'arbre.

«Ah!!! Au secours qui êtes vous? Balbutié-je

- Je suis un Haïta et je suis ventriloque !!! dit le lutin

- Mais vous n'êtes pas plus grand qu'un crayon!!! dis-je avec beaucoup d'assurance.

- Et oui, je suis tout petit car il y a très longtemps mon peuple et moi avons rétréci. C'est plus pratique pour se nourrir. Mon peuple s'appelle les Haïtins et je m'appelle Kebra!!!!

- Moi, je m'appelle Nathan mais mes amis m'appellent Nath »

- Suis moi au palais, dit le petit lutin. »

Nous marchons pendant près d'une demi heure et arrivons devant une gigantesque construction de marbre blanc. Nous rentrons dans le palais.

- Waow c'est beau, mais pourquoi est-ce si grand alors que vous êtes si petits, dis-je, émerveillé.

- Le palais a été construit il y a deux cent ans donc mon peuple n'avait pas encore rétréci et il fallait que tout le monde puisse passer dans les couloirs. »

Les murs sont en pierre lisse incrustée de diamant, les plafonds sont en or et le sol est couvert de moquette rouge. Des petits lutins discutent en peu partout, mais dès que nous arrivons, tous se taisent et nous regardent avec froideur. Contrairement aux autres, Kebra semble ravi.

- Veux tu devenir Haïtin!!! demande Kebra d'un ton enjoué.

- Oh oui ! Je serai super content mais je suis trop grand. Y-a-t-il un moyen de rétrécir et puis de regrandir plus tard si on a en envie, crié-je.

- Oui, il y a la cérémonie du Lamali qui se passe dans un mois, dit Kebra

- Quoi ?! Un mois! Mais c'est super long. Vous ne pouvez pas l'avancer cette cérémonie!!!dis-je en commençant à m'énerver.

- Non, ce n'est pas possible, c'est une tradition que nous respectons depuis bien longtemps. Aussi gentil que tu sois je ne peux l'avancer.», dit Kebra d'un air désolé.

Un mois plus tard, j'ai hâte d'être pareil qu'eux parce que même s'ils sont gentils ils ne me prennent pas pour un des leurs. Ils ont une sorte de répulsion envers moi. Même Kebra ne vient plus me voir. Soit disant car il a beaucoup de travail. Hier, je suis allé le voir pour lui demander pourquoi les humains ne voyaient pas ce palais. Il m'a répondu : « Car ce palais est situé à un endroit où des hommes disparaissent souvent car presque tous les Haïtin que tu vois là étaient des

humains !!! Donc ce plateau est à nous car on leur fait à tous le même accueil qu'à toi : il y en a qui partent en courant car ils ont peur et d'autres comme toi qui essaient de comprendre. La plupart de ceux-là sont ici, les autres qui n'en croyaient pas leurs yeux sont partis et ont tout raconté à la police. Mais les policiers les ont pris pour des fous. Et puis, il faut marcher longtemps pour l'atteindre notre palais, il y a aussi la ville avec des maisons à notre taille derrière le palais, mais chut... je ne suis pas censé te l'avoir dit.

Tout à coup, on entend frapper : « Ouvre, pourquoi tu t'enfermes comme ça?

- Qui est-ce ? demandé-je d'une voix mal assurée.

- C'est moi, Virgana. Il faut que je te passe ma plante d'identité aussi? dit-elle en riant.

- Virgana est Haïtan, c'est une de mes amies. »

Elle entre et me voit tout décoiffé et mal vêtu alors qu'elle, ses cheveux blonds, elle les a striés en trois tresses qui se rejoignent à l'arrière pour en faire une plus grosse.

- Tu me fais peur, dis-je;

- Je viens t'apporter ta tenue, dit- elle toujours souriante.

- Je remarque que tu as déjà mis la tienne. »

Sa robe était bleue, comme de l'eau.

- Allez, dépêche-toi, la fête va commencer dans une demi-heure et tout le peuple des Haïtins sera là » dit-elle toute excitée.

Moi, ma robe a une couleur vert émeraude et il y a une toute petite paire de botte. Il faudrait que je mette cette robe après avoir rétréci.

Tout à coup, la porte s'ouvre à la volée et Kebra entre en trombe dans ma chambre et dit « Nath, les Eïwantans repartent en guerre, dit-il.

- Mais qui sont les Eïwantans ? demandé-je intrigué.

- Les Eïwantans sont des petits elfes maléfiques qui nous ont attaqué il y a 70 ans mais qui ont perdu, donc je pense qu'ils prennent leur revanche. Et ils auront des armes de guerre en plus. » répond cette fois Virgana.

Alors nous prenons la direction de la salle où a lieu la fête. Je me demande si la fête ne va pas être gâchée par cette guerre alors je lui demande et il me répond: « Non la fête ne sera pas gâchée; pour cette fête quoi qu'il se passe tout le monde sera content chacune de ces fêtes est historique ».

Quand nous arrivons à la fête tout le monde est joyeux et presque tout le monde discute avec ses voisins. Quand je passe, malgré ma taille par rapport à eux, j'arrive à entendre que toutes les conversations qui s'arrêtent lorsque je passe. Je ne peux nier que la plupart des regards se tournent vers moi. J'avais un peu peur pour des épreuves qu'ils vont me faire passer pour que je rétrécisse. J'espère que ce ne sont pas des épreuves sportives car comme je l'ai déjà précisé, je déteste le sport.

Il faut se nourrir mais Kebra commence à m'expliquer que leur société marche essentiellement avec le partage. Chacun a son métier et lorsqu'il a fini sa journée de travail il ramène tout dans une grotte

et quand on a besoin de quelque chose on va chercher ce dont on a besoin. Kebra, lui, est bûcheron, moi, je veux être cueilleur de baies.

Rowena mon autre amie se dirige vers moi et me dit d'aller voir le mage qui va me faire rétrécir. J'y vais et il me dit de le suivre vers une porte. La pièce dans laquelle j'entre est petite et sombre. Le mage me fait assoir sur une chaise quelque peu délabrée. Il me fait boire de la liqueur de framboise et d'un coup, je me retrouve dans ma chambre avec mon père qui hurle que j'irai à cet colonie de vacances et ma mère qui pleure en disant qu'il ne faut pas me brusquer. Et hop, je me retrouve à la fête foraine dans les auto-tamponneuses. Et hop tout est noir, je commence à apercevoir mes pieds, mais ils sont tout petits par rapport à la chaise où je me trouve. Des habits ont été disposés en ligne et je les revêts. Au fur et à mesure que je mets mes affaires je remarque à quel point elles sont belles. La robe est vert émeraude, les bottes très belles noires cirées me montent jusqu'aux genoux. J'ouvre la porte. Tout d'un coup, tout le monde se tait pour applaudir. Je remarque alors que cinq grandes tables ont été alignées; sur ces même table il y a plein de victuailles. Je me jette vers une des tables où sont disposés les plats pour l'entrée. J'entends des félicitations de ci de là. Le soir même, alors que je rentre à mes appartements, je commence à me rendre compte que c'est infiniment plus beau quand on n'est plus petit. Malheureusement, ma vision n'est pas très nette; d'ailleurs, je me demande s'ils ne mettent pas un peu de porto dans leurs jus de framboises. Le lendemain, Rowena me mène à l'armurerie pour m'habiller. Elle me montre les armures et me dit de me servir. Je choisis une armure en cuir noire, les jambières sont pareilles et je garde mes bottes. Je prends une cape de voyage noire avec capuche; je prends également une épée que je me suis accrochée dans le dos sous ma cape et une grosse hache à double tranchant. Évidemment, je pense que si j'avais été humain cette hache aurait paru petite mais là elle m'arrive jusqu'à la taille. Kebra me rejoint. Lui, a pris un arc.

Les Eïwantans nous attaquent à trois reprises mais les remparts de dernière minute que nous avons faits, tiennent le coup. Tout de même, un attaquant arrive à prendre pied sur la muraille. Je fais tournoyer ma hache au-dessus de ma tête et je crie: « Aaah !!!! ». Je crie comme me l'a dit Kebra pour impressionner et j'ai un peu l'air ridicule comme ça mais ils sont quatre à présent et ils tuent tout le monde. Lorsque ma hache décapite le premiers j'ai un petit moment de répulsion mais en pensant à tous les Haïtins qu'ils ont tué je charge les autres. Le premier se fait ouvrir le ventre et ses tripes se répandent en peu partout sur la muraille. Je décapite les deux restant.

Le lendemain, ils amènent des balistes ainsi que des tours d'assaut. Le roi vient avec les guerriers sur les remparts pour redonner courage aux hommes je pense, mais en deux vagues d'assaut ils arrivent à percer nos défenses. Alors, nous nous replions dans le palais. Le roi nous mène vers une grande porte en fer forgé gardée par au moins vingt gardes qui ouvrent les portes et nous voyons une ville géante avec des maisons adaptées à la taille des Haïtins. Le roi dit : « J'ai barricadé les rues

qui mènent au palais». Mais les attaquants brisent les barricades comme si de rien n'était et le cercle des défenseurs du roi commence à se fatiguer. Avec mes dernières forces je charge. Kebra arrive à côté de moi et en tue un avec une flèche entre les deux yeux puis il sort une dague. Je pare un coup d'estoc et je balance un poing dans la mâchoire de mon assaillant; elle cède sous le coup. Lorsqu'un clairon raisonne, cent elfes des bois arrivent et tuent tous les ennemis en quelques battements de cils. Tous ces morts me font éprouver un grand regret : peut-être étaient-ils comme moi, peut-être avaient-ils une famille et n'avaient pas choisi de se battre.

Un Haïtin demande aux derniers survivants de déposer les armes. Tous les Eïwantans obtempèrent alors tout le monde crie: « On a gagné, victoire ! Vive les elfes des bois! ».

Quelques heures plus tard, Kebra vient me voir, il a une mine sombre.

« Nath, tu vas devoir retourner dans ton peuple» m'annonce-t-il.

- Quoi ? Mais ce n'est pas possible, je suis bien ici.»

- Tu pourras revenir quand tu voudras quand tu seras adulte mais pour l'instant tu dois apprendre. Apprends à te débrouiller tout seul, et tu pourras revenir avec ta famille ou si tu veux tu pourras te marier ici. Tu n'auras même pas à attendre la cérémonie du Lamali car quand on a déjà été transformé il faut juste boire un jus de framboises. Alors, attention ne mange jamais rien avec de la framboise. L'antidote c'est de boire un jus de mûres. Sache aussi qu'un mois ici représente une heure chez les humains. Et tu es resté là un mois et un jour.

- Bon d'accord. J'y vais mais je reviendrai je te le promets. Au revoir.

Virgana et Rowena viennent elles aussi me dire au revoir.

Alors que je commence à boire mon jus de mûres. Tout d'un coup je me retrouve sur la souche de l'arbre : « Au revoir Nath » dit l'arbre et je réponds, ému : «Au revoir Kebra !!! ».

Jérôme et sa troupe arrivent. On me gronde un peu; je sens quelque chose au fond de ma poche, je regarde et Il y a mon armure. A la fin de la colonie, je rentre à la maison. Sur le trajet, j'ai trouvé un mot : « Au revoir Nathan le guerrier, nous espérons tous que tu vas revenir dans quelques années. N'oublie pas, ne bois aucun jus de framboises ».